

# Technologies et santé : l'urgence d'une stratégie nationale et européenne

---

Les Echos · 25 janv. 2019 · De Cédric Arcos Cédric Arcos est directeur général adjoint de la région Ile-de-France et expert du système de santé.

---

Comme chaque année, le Consumer Electronics Show (CES) de Las Vegas a tenu ses promesses. Annonces d'innovations majeures susceptibles de changer le visage des villes de demain, avancées concernant les véhicules autonomes, accélération de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans nos vies quotidiennes, plus que jamais la technologie semble en passe d'offrir des possibilités que l'on pensait jusque-là réservées au monde de la science-fiction. Au-delà de ces annonces parfois spectaculaires, il est un secteur qui était au centre de toutes les attentions, celui de la santé. C'est en effet le champ qui connaît l'accélération la plus marquante avec des cas d'usage désormais tangibles.

La première tendance qui se dégage est la disparition progressive des gadgets, remisés au placard faute d'utilité réelle, pour laisser la place à des solutions désormais reliées entre elles et intégrées dans la vie quotidienne. Les industriels ont atteint une maturité technologique leur permettant de présenter de nouveaux usages globaux, basés sur un nombre impressionnant d'objets connectés, qui ont pour point commun le recueil massif des données des individus en temps réel et leur mise en connexion avec les différents applicatifs du quotidien, via des plates-formes comme celles portées par Amazon ou Google. Ainsi, nos différents paramètres de sommeil, de stress, d'hygiène, de rythme cardiaque, nos habitudes de consommation, de sport se trouvent pour la première fois collectées, mises en relation, analysées et utilisées pour adapter les différents choix de prévention, de consommation, de transport qui nous sont proposés par ces plateformes. Se dessine ainsi un patient pleinement autonome, capable de gérer lui-même ses données, de décider de leur partage, de construire son parcours, d'adapter ses traitements et de faire de sa santé un paramètre déterminant de sa vie quotidienne.

Se dessine un patient autonome, capable de gérer lui-même ses données, de décider de leur partage, de construire son parcours, d'adapter ses traitements.

La seconde tendance qui ressort est l'intérêt majeur porté à la santé par les géants mondiaux du numérique. L'omniprésence des assistants vocaux, capables de recueillir les données et de les transformer en solutions personnalisées en est l'illustration la plus frappante. C'est ici que se situe le point le plus préoccupant car ces assistants vocaux ne sont maîtrisés que par quelques acteurs, dont aucun n'est européen. Cela doit à mon sens nous conduire, Français et Européens, à réaliser combien la santé et la maîtrise technologique qui l'entoure sont des sujets hautement stratégiques et un enjeu de souveraineté nationale et européenne.

Toutes ces évolutions ne seront pas sans impact sur nos organisations et nos systèmes de santé. La France ne peut raisonnablement avoir pour seule stratégie la multiplication des

réglementations et l'ignorance de cette nouvelle donne aux mains des patients et des acteurs du numérique. La réforme du système de santé doit donc prendre en compte ces évolutions que rien ne pourra arrêter, au risque, sinon, de voir nos organisations tout comme nos professionnels de santé balayés par ces nouveaux comportements ainsi que par les solutions inventées ailleurs. Surtout, la santé doit urgemment être inscrite au rang des priorités de l'Europe et identifiée comme un sujet nécessitant une stratégie partagée, reposant certes sur des règles strictes de protection des droits fondamentaux des personnes, mais qui soit favorable à l'innovation. C'est donc sa propre voie que l'Europe doit inventer, basée sur un nouvel équilibre entre santé, éthique, données collectées et nouveaux usages. C'est enfin une stratégie industrielle coordonnée qu'il nous faut définir, seul moyen pour maîtriser ces technologies déterminantes. L'Europe, en tant qu'entité, était la grande absente du CES. Si, par le passé, les Européens ont su agir ensemble pour maîtriser les airs, l'énergie ou l'espace, ils doivent aujourd'hui définir une alliance nouvelle pour maîtriser un secteur, la santé, qui s'annonce bien comme l'un des plus stratégiques pour nos pays, tant économiquement qu'éthiquement.